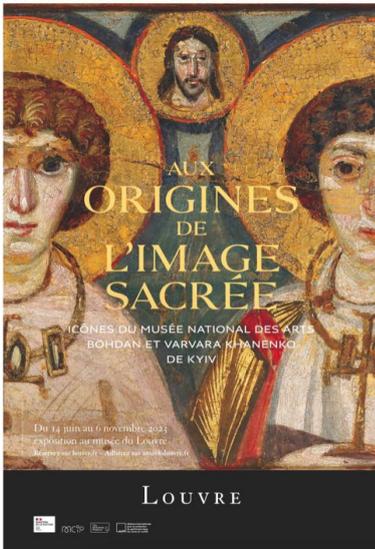




## Actualités culturelles 12 septembre 2023

Une minuscule, mais épatante et très actuelle exposition au musée du Louvre nous a fourni le thème du jour. *Aux origines de l'image sacrée* révèle des icônes rarissimes exfiltrées en catimini du musée national des arts Khanenko de Kiev. De touchantes premières images de ce qui deviendra l'art byzantin, mises à l'abri grâce à une extraordinaire opération de sauvetage de seize oeuvres parmi les plus emblématiques trésors du patrimoine de l'Ukraine. A voir jusqu'au 6 novembre.



Cinq d'entre elles sont présentées dans l'aile Denon, là où le Louvre ouvrira en 2027 son nouveau département des Arts de Byzance et des Chrétientés en Orient. Sur fond de cloisons d'un profond bleu céleste, les saints s'incarnent, exaltés par l'or des nimbes. Quatre portraits peints à l'encaustique sur bois, rescapés de la période iconoclaste des VIII<sup>e</sup> et IX<sup>e</sup> siècles, proviennent du monastère de Sainte Catherine du Sinäï, Egypte. Le petit panneau, daté XIII<sup>e</sup> siècle, en micromosaïque représente saint Nicolas encastré dans une précieuse pièce d'orfèvrerie. Etonnées par les métamorphoses insoupçonnées de cet art, nos convives ont découvert saint Platon et sainte Glycérie, rayonnants dans leur simplicité. Ces deux-là brandissent la croix de martyr, manifestant leur foi vivante à travers les siècles. Mais c'est une douce Vierge à l'enfant du VI<sup>e</sup> siècle qui a le plus attiré notre attention. Marie, bien plus maternelle qu'imposante, tient le petit Jésus contre son épaule gauche et regarde vers la droite.

Elle esquisse un léger sourire. Ici, le caractère hiératique et immuable qu'impose l'art byzantin n'est pas encore parachevé.

Dans la foulée de nos échanges, trois coups de coeur. Peinture : la remarquable exposition à la fondation Custodia consacrée à Jacobus Vrel. Les toiles de cet énigmatique artiste du XVII<sup>e</sup> siècle hollandais ont été longtemps attribuées à Johannes Vermeer ( 1632 - 1675 ). De captivantes scènes d'intérieur d'une palette très sobre. Vrel y place parfois une femme seule, souvent de dos. « La captation d'un instant fugace », juge notre visiteuse, comme dans les oeuvres du peintre danois Vilhelm Hammershoi ( 1864 - 1916 ). Lui aussi a créé des atmosphères d'une force extraordinaire avec « rien ». Des moments en marge du temps qui ne dévoilent pas leur mystère.

Musique : « Tellement jeune », s'est exclamée notre convive qui a assisté au festival de la Roque d'Anthéron au concert d'Arielle Beck, pianiste prodige de 14 ans. Propos vivement commentés : « Ces artistes si jeunes, enfermés dans leur art, la musique et leur talent, » comme dans le temps la pianiste et écrivaine Hélène Grimaud (53 ans) qui, elle, a raconté son parcours dans plusieurs livres.

Cinéma : La Beauté du geste, film franco-japonais inspiré par la vie de la boxeuse Keiko Ogasawara. Sourde, elle vit dans un monde sans bruit. Le film restitue intensément le bombardement sonore qui l'entoure. Notre cinéophile, aussi fine musicienne, a été fascinée par le bruit que provoquent les coups pendant l'entraînement. On dirait presque que Keiko utilise ses gants comme un percussionniste ses baguettes battant son rythme. Du grand free jazz.

Prochaine occasion, à ne pas manquer, pour parler « art et dépendances », mardi 10 octobre.